

Notre leadership

Le pouvoir n'est jamais statique, car nous ne pouvons le conserver, l'accumuler; c'est un mouvement, une relation, un équilibre changeant.

Le *pouvoir sur* et le *pouvoir en soi* dans un groupe d'égaux est fluide.

Les décisions sont prises par les personnes les plus affectées par elles et ou par les personnes qui les exécutent.

Le pouvoir, c'est l'influence. *Quelles voix écoutons-nous? Les idées de qui seront probablement adoptées?*

L'influence ne peut jamais être complètement égalisée.

Certaines personnes ont des expériences, habiletés ou imaginations que le groupe trouve valables avec constance.

L'influence peut aussi enlever du pouvoir à l'autre

- quand les idées de certaines personnes sont adoptées comme de fait
- que d'autres ne sont pas entendues du tout
- quand on donne son pouvoir de décision aux « expertes ».

Dans les groupes « sans responsables », l'influence peut devenir un sale secret, comme la mauvaise haleine.

Tout le monde sait qui en a mais personne ne veut en parler.

Identifier les influences et en parler, nous permet l'évaluer et poser des questions.

- Celles qui en ont peuvent être reconnues et validées.
- Le groupe peut en même temps porter plus d'attention aux autres voix et évaluent chaque projet à sa valeur propre.
- Celles qui n'ont pas d'influence peuvent se demander si elles en veulent, comment en obtenir.

L'influence devient destructrice quand elle ne vient pas du respect des idées mais de la peur des réactions quand contrariées.

Si nous savons que de contrarier quelqu'une provoquerait une confrontation, nous l'évitons; ceci restreint le groupe.

Un groupe a besoin de celles qui sont prêtes à prendre les devants, anticiper, suggérer, tenter, faire mémoire des décisions.

Un tel leadership est au service du groupe.

Le leadership devient oppressif quand des individus ou des cliques

- contrôlent les décisions et ressources,
- institutionnalisent leurs positions de 'devant'
- l'utilisent pour accumuler encore plus de statut et d'avantages.

Le leadership responsable, c'est l'art d'exercer le pouvoir de l'intérieur de manière à nourrir la liberté.

Les groupes qui nourrissent la liberté ont besoin d'imaginer et nommer les qualités positives du leadership qui nous rend toutes plus puissantes. Le pire leadership est le leadership invisible car ces leaders ne sont pas imputables de leurs actions.

Ceci est aussi difficile pour ces leaders elles-mêmes ne peuvent être supportées car elles ne devraient pas exister.

Aucune manière de faire face au pouvoir n'est applicable à toutes les situations.

Être sans leader est un idéal approprié pour certains groupes et situations.

Dans les groupes d'affinité petit et intime,

- quand toutes sont relativement égales en expériences reliées et en engagement
- se connaissent bien
- ont le temps de développer la confiance
- alors le pouvoir et les responsabilités peuvent être partagées également
- chacune peut sentir que son pouvoir est affirmé

En fait, ces groupes ne sont pas sans leaders, mais ils en ont une abondance.

Si tu as du pouvoir, tu es responsable de l'utiliser d'une manière qui affirme les autres.

Si tu as des responsabilités, tu dois avoir le pouvoir pour les assumer.

Si toutes les participantes doivent faire partie de chaque prise de décision, la participation devient tyrannie.

Le groupe alors est mieux de développer des domaines d'autonomie et de responsabilité.

L'ensemble du groupe peut déterminer les grandes lignes philosophiques.

Ou bien de telles décisions sont prises par celles qui s'y intéressent.

L'autonomie exige la confiance, et elle se développe avec le temps.

Le leadership, comme la structure change à mesure que le groupe se développe.